

1917 - 2017

Fatima et le règne
du Cœur Immaculé
de Marie

Nous fêtons cette année le centenaire des apparitions de Notre-Dame à Fatima. Mais, si pratiquement tout le monde en a déjà entendu parler, le message lui-même est bien mal connu. *Le Salon beige* est donc heureux de vous proposer cette petite brochure, qui ne prétend à aucune originalité, mais qui vise seulement à diffuser le plus largement possible ce message – qui reste, plus que jamais, d'actualité, comme nous le verrons.

I. Les apparitions



La Vierge Marie apparaît à Fatima en 1917, alors que la Première Guerre mondiale fait rage en Europe.

La Vierge Marie commença à apparaître le 13 mai 1917, quelques jours avant la fête de l'Ascension, au cœur de la terrible guerre mondiale qui ravageait l'Europe, à trois petits bergers portugais à la Cova da Iria, non loin de la bourgade de Fatima à une centaine de kilomètres au nord de Lisbonne. Les trois pastoureaux se nommaient Jacinthe et François Marto, respectivement âgés de 7 et 9 ans, et Lucie dos Santos, âgée de 10 ans. Les trois enfants étaient issus de familles pieuses, mais très modestes, et ne fréquentaient pas l'école.

Avant cette première apparition de la Vierge, un ange était apparu, comme pour préparer le terrain. Il apparut trois fois en 1915 à Lucie et deux autres fillettes, sans se présenter, ni délivrer de message. Puis, il apparut trois fois en 1916 à Lucie, mais, cette fois, accompagnée de ses cousins Jacinthe et François, avec lesquels elle devait voir Notre-Dame.

Au cours de ces apparitions de 1916, l'ange se présenta successivement comme l'Ange de la Paix, l'Ange du Portugal, puis l'Ange de l'Eucharistie, leur apprenant à prier et à se sacrifier pour réparer les péchés offensant Dieu.

Ce 13 mai, la Vierge, sans leur dire qui elle était, leur demanda de revenir tous les 13 du mois, à la même heure, pendant 7 mois. Pendant, ces sept apparitions, la « Belle Dame » leur offrit, pour ainsi dire, un catéchisme directement venu du ciel. Nous reviendrons plus bas sur l'essentiel de ces messages. Notons ici, simplement, que la Vierge tint un discours « classique » dans les apparitions – notamment celles des XIX^e et XX^e siècles –, invitant les enfants à la prière et à la pénitence pour consoler le Cœur du Christ, qui a tant aimé les hommes et n'en reçoit qu'ingratitude, comme avait dit, bien des années plus tôt le Christ Lui-même à sainte Marguerite-Marie, et pour aider à la conversion des pécheurs.

Deux éléments au moins permettent d'authentifier les apparitions.

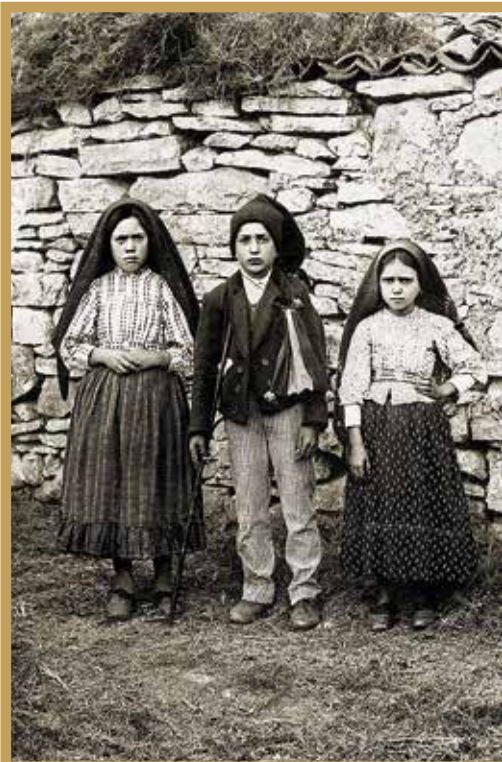
Le premier concerne le changement admirable de vie des trois enfants. Jacinthe et François mourront de la grippe espagnole peu après les apparitions, en 1919 et 1920, après une longue agonie. Tous deux ont été béatifiés par Jean-Paul II en l'an 2000. Lucie, de son côté, entra au couvent et mourut, bien plus tard, en 2005, au carmel de Coïmbra – également en odeur de sainteté.

Un miracle solaire

Le deuxième élément d'authentification concerne des faits miraculeux, constatés par de nombreux témoins. Dès la première apparition, la rumeur se répandit que la Vierge se manifestait aux trois enfants. Malgré les sceptiques (ou à cause d'eux !), une foule de plus en plus nombreuse les accompagna, chaque 13 du mois, à la Cova da Iria. Or, si ces témoins n'aperçurent pas la Vierge, ils virent, en revanche, bien des phénomènes surprenants. Le plus connu – mais non le seul – est celui que l'on nomme la « danse du soleil ». Le 13 octobre 1917, les trois petits bergers reçurent Notre-Dame, en présence d'une foule immense de plus de 50 000 personnes, venues parfois de loin, malgré la pluie battante qui tombait ce jour-là. Lorsque la Vierge s'éleva pour regagner le ciel, la pluie cessa soudainement et le soleil se mit à tourner sur lui-même. La foule entière assista à ce phénomène stupéfiant. Ajoutons que, ce même jour, alors que la foule avait récité le chapelet sous la pluie et agenouillée dans la boue, en attendant la Sainte Vierge, elle se releva avec des habits complètement secs.

Il faut encore signaler que la danse du soleil se reproduisit pour Pie XII, dans les jardins du Vatican, le 30 octobre 1950, deux jours avant la promulgation solennelle du dogme de l'Assomption.

Pour conclure ce bref résumé des événements, signalons que la dernière voyante survivante, Lucie, entra au couvent après la mort de ces deux cousins et qu'elle continua à y bénéficier d'apparitions, beaucoup moins connues que celles de la Cova da Iria, mais qui précisent certains points du message de Fatima et semblent en presser l'application : à Pontevedra (1925-1926), à Tuy (1929-1930) et à Coïmbra (1952).



De gauche à droite, Lucie, François et Jacinta, les trois voyants de Fatima.

II. Les messages



La prière du chapelet comme moyen pour se rapprocher de Dieu et sauver les âmes qui se perdent.

Le 13 mai 1917, une Belle Dame venue du Ciel apparut donc aux trois enfants et leur demanda de revenir six mois de suite, promettant de dire qui elle était et ce qu'elle voulait le septième mois. Elle annonça que Jacinthe et François iraient bientôt au Ciel et, sur l'acceptation des enfants de se sacrifier pour le salut des pécheurs, leur déclara : « ***Vous aurez alors beaucoup à souffrir, mais la grâce de Dieu sera votre réconfort.*** » Elle leur demanda aussi de réciter quotidiennement le chapelet pour la paix dans le monde.

Le 13 juin, la Dame confirma ce qu'elle avait dit le mois précédent et, à la demande de Lucie de les emmener tous trois au Ciel, elle déclara : « ***Jacinthe et François, je les emmènerai bientôt, mais toi, tu resteras ici pendant un certain temps. Jésus veut se servir de toi afin de me faire connaître et aimer. Il veut établir dans le monde la dévotion à mon Cœur Immaculé. À qui embrassera cette dévotion, je promets le salut ; ces âmes seront chéries de Dieu, comme des fleurs placées par Moi pour orner Son trône.*** » De nouveau, elle les exhorta à réciter le chapelet pour la paix.

Une vision infernale

Le 13 juillet, la Vierge montra l'enfer aux enfants et leur dit :

« ***Vous avez vu l'enfer où vont les âmes des pauvres pécheurs. Pour les sauver, Dieu veut établir dans le monde la dévotion de mon Cœur Immaculé. Si l'on fait ce que je vais vous dire, beaucoup d'âmes se sauveront et l'on aura la paix. La guerre va finir, mais si l'on ne cesse d'offenser Dieu, sous le règne de Pie XI commencera une pire encore. Quand vous verrez une nuit illuminée par une lumière inconnue, sachez que c'est le grand signe que Dieu vous donne qu'Il va punir le monde de ses crimes, par le moyen de la guerre, de la famine et des persécutions contre l'Église et le Saint-Père.***

Pour empêcher cela, je viendrai demander la consécration de la Russie à mon Cœur Immaculé et la communion réparatrice des premiers samedis du mois. Si l'on écoute mes demandes, la Russie se convertira et l'on aura la paix ; sinon, elle répandra ses erreurs à travers le monde, provoquant des guerres et des persécutions contre l'Église. Les bons seront martyrisés, le Saint-Père aura

beaucoup à souffrir, plusieurs nations seront anéanties. À la fin, mon Cœur Immaculé triomphera. Le Saint-Père me consacra la Russie qui se convertira, et il sera donné au monde un certain temps de paix. Au Portugal, se conservera toujours le dogme de la foi. »

On constate que ce sont là les paroles les plus célèbres de l'apparition. C'est aussi à l'occasion de cette apparition que Marie apprit aux enfants cette prière fameuse à ajouter à chaque dizaine du chapelet : *« Ô mon Jésus, pardonnez-nous. Sauvez-nous du feu de l'enfer. Attirez au Ciel toutes les âmes, surtout celles qui en ont le plus besoin. »*

La franc-maçonnerie se déchaîne contre Notre-Dame de Fatima

Le 13 août, les trois petits voyants étaient emprisonnés par le pouvoir maçonnique alors régnant au Portugal, qui s'inquiétait de la vague de pèlerinages que provoquait les apparitions et qui voulait

forcer Lucie, Jacinthe et François à révéler ce que la Vierge leur avait demandé de garder secret. Malgré les menaces de mort, les trois enfants demeurèrent inébranlables, mais manquèrent leur rendez-vous mensuel avec la Sainte Vierge. Celle-ci revint cependant le 19 août et annonça un miracle pour le 13 octobre.

Le 13 septembre, la Vierge annonça que l'Enfant-Jésus bénirait le monde.

Enfin, le 13 octobre, elle fit cette demande : *« Je veux te dire que l'on fasse ici une chapelle en mon honneur. Je suis Notre-Dame du Rosaire. Que l'on continue toujours à réciter le chapelet tous les jours. La guerre va finir et les militaires rentreront bientôt chez eux. »* C'est alors que le soleil se mit à danser, pendant que les petits bergers voyaient successivement la Sainte Famille, Notre-Dame des Douleurs et Notre-Dame du Mont Carmel (Jacinthe et François ne virent que la Sainte Famille et non les deux tableaux suivants).



Dès 1919, des fidèles catholiques construisent une chapelle sur le lieu des apparitions. En 1953, la basilique Notre-Dame-du-Rosaire, beaucoup plus imposante, est consacrée.

Plus de 50 000 personnes assistent au miracle de la « danse du soleil » annoncé par Notre-Dame à Fatima.

III. Les secrets

Le message de Fatima est souvent présenté comme un ensemble de trois secrets. Cela a beaucoup contribué à faire de cette apparition quelque chose d'un peu ésotérique ou de médiatiquement alléchant.

En réalité, cela tient simplement au fait que les trois petits voyants n'ont pas dit tout ce que la Vierge leur avait dit : elle avait des messages publics (comme la demande de construction d'une église) et d'autres messages pour eux seuls – dont certains ont été ensuite révélés aux autorités ecclésiastiques, puis au grand public.

Il ne faut donc pas voir ces trois secrets comme une sorte de « Da Vinci Code » que l'Église aurait cherché à cacher, mais bien comme des messages de la Vierge révélés au public, et principalement aux fidèles, au fur et à mesure des besoins du temps. Ces trois secrets sont liés à la mystérieuse vision du 13 juillet 1917, où Notre-Dame découvrit l'enfer aux enfants pour les inciter à prier pour les pécheurs.

Des secrets dévoilés petit à petit

Le premier secret fut révélé au public le 31 août 1941. Il s'agissait de la vision de l'enfer : en ce 13 juillet 1917, la Vierge Marie montra aux trois pasteurs la torture éternelle des damnés « dans un océan de feu ». Le deuxième secret fut révélé peu de temps après,

le 8 décembre 1941, et concerne la dévotion au Cœur Immaculé de Marie, en réparation des péchés et pour empêcher, par conséquent, les âmes de se perdre. Ces deux secrets ont été admirablement présentés – pour ainsi dire sur le vif – par un mémoire de Sœur Lucie :

« Elle ouvrit de nouveau les mains, comme les deux derniers mois. Le reflet parut pénétrer la terre et nous vîmes comme un océan de feu, et plongés dans ce feu, les démons et les âmes, comme s'ils étaient des braises, transparentes et noires, ou bronzées, ayant des formes humaines.

Elles flottaient dans l'incendie, soulevées par les flammes qui sortaient d'elles-mêmes avec des nuages de fumée, tombant de tous côtés, semblables à la retombée des étincelles dans les grands incendies, sans poids ni équilibre, avec des cris et des gémisse-



Jean-Paul II prie devant la statue de Notre-Dame à Fatima.

Il la remercie pour sa protection lors de la tentative d'assassinat du 13 mai 1981.

ments de douleur et de désespoir qui horrifiaient et faisaient trembler de peur. Les démons se distinguaient par des formes horribles et répugnantes d'animaux effrayants et inconnus, mais transparents comme des charbons noirs embrasés.

Effrayés, comme pour demander secours, nous avons levé les yeux vers Notre-Dame qui nous dit avec bonté et tristesse : Afin de les sauver, Dieu veut établir dans le monde la dévotion à mon Cœur Immaculé... »

Le troisième secret est le plus controversé. Il fut longtemps connu du Souverain Pontife seul. Aujourd'hui encore, un débat existe à son sujet. Il fut, en effet, révélé le 13 mai 2000, à la demande de Jean-Paul II, que le troisième secret concernait la persécution des chrétiens au XX^e siècle, mais bon nombre de commentateurs considèrent que cette révélation a été faussée ou abrégée et que le secret porterait davantage sur la crise de l'Église. Il existe des arguments sérieux en faveur des deux thèses et, n'étant pas spécialistes, nous ne sommes pas capables de trancher ce débat.

Ce qui est certain, en tout cas, c'est que les messages de Fatima tournent autour de la réalité du péché, qui peut conduire les pécheurs en enfer, et fait souffrir le Christ et Sa Mère, ainsi que sur les moyens personnels et politiques d'y faire face. C'est de ces derniers points que nous allons désormais parler.



À Fatima, Notre-Dame nous invite à nous convertir et à faire pénitence en réparation de nos péchés et de ceux du monde entier.

À la suite des apparitions, Lucie entre au Carmel et devient Sœur Marie Lucie de Jésus et du Cœur Immaculé.



IV. La dévotion réparatrice au Cœur Immaculé de Marie



Le Cœur Immaculé de Marie souffre à cause des péchés des hommes.

Comme dans pratiquement toutes ses apparitions reconnues par l'Église, la Vierge Marie a transmis aux trois petits voyants – et à nous tous par leur intermédiaire – un message simple : Priez et faites pénitence. Mais ce message a une coloration particulière à Fatima.

La prière est ici principalement une prière pour consoler le Christ douloureux et la pénitence y vise à arracher les âmes pécheresses au démon. Et, surtout, Fatima est l'une des rares apparitions où la Vierge parle d'elle-même, de sa souffrance de voir son Fils ignoré et bafoué par les péchés des hommes, et de son rôle propre dans la Rédemption.

À la Cova da Iria, Notre-Dame a, en particulier, enseigné aux voyants à réciter quotidiennement leur chapelet et à réparer les péchés par une dévotion à son Cœur Immaculé. Ce même 13 juillet, elle invita les voyants à se sacrifier en ce sens :

« Sacrifiez-vous pour les pécheurs, et dites souvent, spécialement lorsque vous ferez un sacrifice : Ô Jésus, c'est par amour pour vous, pour la conversion des pécheurs, et en réparation des péchés commis contre le Cœur Immaculé de Marie. »

On notera que les péchés – qui blessent d'abord Dieu et le Cœur sacré du Christ – blessent aussi le Cœur Immaculé de Marie – tout simplement parce que ces deux Cœurs sont aussi unis qu'il est possible de l'être.

Prier le chapelet pour lutter contre le péché

Il est par ailleurs remarquable que la Vierge invite à réciter le chapelet, et non – ce qui pourrait sembler plus logique – à assister à la Sainte Messe ou à pratiquer d'autres dévotions. Sœur Lucie s'en est expliqué très simplement. Elle a fait remarquer qu'il était pratiquement impossible que nous n'ayons pas au moins un quart d'heures ou vingt minutes par jour à consacrer à Dieu et que, par conséquent, la récitation du chapelet était à la portée de tous – contrairement à l'assistance au Saint-Sacrifice. Par ailleurs, le chapelet, qui peut sembler aux sages de ce monde une prière bien répétitive et sans grand intérêt, est, selon la dernière voyante de Fatima, la répétition de mots d'amour à la Vierge, un peu comme des fiancés se répètent inlassablement : Je t'aime, sans y voir la répétition abrutissante que certains croient discerner dans le chapelet. Enfin, Sœur Lucie fit également remarquer que le chapelet nous plongeait dans le récit de la vie, de la mort et de la résurrection

du Seigneur et que, par conséquent, il était probablement la dévotion particulière la plus proche de l'Écriture Sainte et de la liturgie.

C'est aussi à Sœur Lucie que la Vierge transmet son invitation pour les fidèles à la fameuse dévotion réparatrice des 5 premiers samedis du mois. Bien que la « Dame » ait parlé de cette dévotion le 13 juillet, après la vision de l'enfer, l'essentiel de ce que nous connaissons, dans la pratique de la volonté de la Mère de Dieu, a été révélé à la dernière survivante des voyants, non pas lors des apparitions de Fatima, mais des années plus tard, le 25 octobre 1925, à Pontevedra où elle était alors religieuse. La Vierge lui dit alors, en parfaite continuité avec le message de Fatima :

« Vois, ma fille, mon Cœur entouré d'épines que les hommes ingrats m'enfoncent à chaque instant par leurs blasphèmes et leurs ingrattitudes. Toi, du moins, tâche de me consoler et dis que tous ceux qui, pendant cinq mois, le premier samedi, se confesseront, recevront la sainte Communion, réciteront un chapelet, et me tiendront compagnie pendant quinze minutes en méditant sur les quinze mystères du Rosaire, en esprit de réparation, je promets de les assister à l'heure de la mort avec toutes les grâces nécessaires pour le salut de leur âme. »



Représentation médiévale de l'enfer réalisée par Herrade de Landsberg. Les démons torturent les âmes damnées des pécheurs.

V. La consécration de la Russie et du monde



Partout où le communisme s'est imposé, la religion chrétienne a été violemment persécutée.

Il est intéressant de noter que le message de Fatima n'est pas seulement un message de conversion personnelle. Il ne s'agit pas seulement d'inviter les chrétiens à prier et à faire pénitence. La Vierge fait aussi, si l'on ose dire, de la politique.

Chacun sait que 1917 fut aussi l'année de prise du pouvoir du communisme en Russie. La Vierge, à Fatima, demanda instamment des prières publiques pour éviter ce terrible châtiment – qui entraîna, tout au long du XX^e siècle, la mort d'au moins 100 millions d'hommes et qui continue à opprimer près de 20% des habitants de la planète, persécutant en particulier, dans l'indifférence générale de nos nations anciennement chrétiennes, de nombreux baptisés, véritables confesseurs de la foi. Sainte Marie y revint à plusieurs reprises. Le 13 juillet 1917, elle déclara :

« Dieu va punir le monde de ses crimes par le moyen de la guerre, de la famine et de persécutions contre l'Église et le Saint-Père. Pour empêcher cette guerre, je viendrais demander la consécration de la Russie à mon Cœur Immaculé et la communion réparatrice des premiers samedis. »

Puis, lors des apparitions de Tuy, en 1929, Sœur Lucie reçoit mission de faire consacrer la Russie au Cœur Immaculé par le Pape et tous les évêques unis à lui. Enfin, en 1931, le Christ Lui-même apparut à la dernière voyante pour lui dire :

« Ils n'ont pas voulu écouter ma demande ! Comme le Roi de France, ils s'en repentiront et ils le feront, mais ce sera tard. La Russie aura déjà répandu ses erreurs dans le monde, provoquant des guerres et des persécutions contre l'Église. Le Saint-Père aura beaucoup à souffrir. »

Il est remarquable qu'aucune des consécractions au Cœur Immaculé qui ont été pratiquées par les Papes au cours du XX^e siècle n'ont correspondu exactement à la demande transmise par Sœur Lucie. Soit le Pape consacrait seul, soit la Russie n'était pas explicitement visée, soit encore un autre élément manquait.

Des différents messages ressortent cinq conditions pour cette consécration :

- Il doit s'agir d'un acte solennel et public.
- Il est demandé un acte de réparation et de consécration de la Russie.

- La Russie doit être l'objet précis et unique de cette consécration.
- Le Saint-Père doit engager son autorité suprême de chef de l'Église universelle, non seulement en faisant cet acte, mais en ordonnant à tous les évêques catholiques du monde de le faire avec lui.
- Le Pape doit promettre de promouvoir la dévotion réparatrice envers le Cœur Immaculé de Marie.

Et trois grâces sont annoncées comme conséquences de la consécration :

- La conversion de la Russie à la foi catholique ;
- Un temps de paix dans le monde ;
- Le salut éternel de beaucoup d'âmes.

Le rôle des nations dans le salut

Il est, en tout cas, frappant que, selon le message de Fatima, les nations jouent un rôle dans le plan de Dieu. On est bien loin de l'espèce de faux universalisme humanitariste qui a si souvent cours aujourd'hui.

On voit ce rôle des nations notamment avec l'insistance des apparitions sur la Russie, les erreurs qu'elle a répandues sur le monde, et l'importance de sa consécration. Mais on le voit aussi avec la discrète référence au roi de France.

De toute évidence, ce « comme le roi de France », que nous citions plus haut, fait référence à la consécration de la France au Sacré-Cœur de Jésus, demandée par le Christ à sainte Marguerite-Marie, la voyante de Paray-le-Monial. L'absence de cette consécration fut sans doute l'une des causes de la tornade révolutionnaire.

Mais il n'est pas trop tard pour écouter les avertissements de Notre-Dame.

Et cela ne dépend pas seulement du Pape et des évêques, mais aussi de chacun d'entre nous: si nous revenons aux « mots d'ordre » de Fatima, prière et pénitence, nous pouvons beaucoup pour la conversion des pécheurs, en commençant par la nôtre. Cette floraison de sainteté entraînera naturellement la consécration tant attendue de la Russie, mais aussi du monde entier, au Cœur Immaculé de Marie, condition pour sortir des erreurs modernes répandues à torrents et pour obtenir une paix durable.



Louis XIII consacre la France à la Vierge Marie après qu'elle lui a donné un héritier.

Le Salon beige

L'actualité par des laïcs catholiques



Ce livret d'informations sur les apparitions de Notre-Dame à Fatima vous est offert par le *Salon beige*. Blogue d'actualité animé par des laïcs catholiques, le *Salon beige* est un média totalement indépendant.

Il ne reçoit ni subventions, ni aides de multinationales. Son objectif : informer ses lecteurs sur l'actualité, vue au regard de la doctrine sociale de l'Église. Nous agissons comme un contrepoids face aux multiples attaques qui s'abattent chaque jour sur la religion chrétienne.

Le Salon beige • 3 rue de l'Arrivée 75 015 Paris • Courriel : courrier@lesalonbeige.fr
Tél. 01 42 50 18 63 • Site internet : www.lesalonbeige.fr

Guillaume de Thieulloy
Directeur de la publication